

# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

[www.agnodice.ch](http://www.agnodice.ch)

Conseil de fondation 2019  
Marie-Noëlle Baechler (présidente)  
Prof. Vincent Barras, Nicolas Martin Clément et Sylvain Jan (membres)

Directrice  
Dre Erika Volkmar

## **Notre mission**

*La mission de la Fondation Agnodice est de promouvoir en Suisse une société considérant les variations de l'identité de genre comme une richesse relevant de la diversité humaine.*

*Au sein du Conseil de fondation, des professionnel-le-s concerné-e-s de près ou de loin unissent leurs compétences pour soutenir l'intégration et faciliter le mieux-être des personnes trans\*, non-binaires ou en questionnement autour du genre.*

*Actuellement la Fondation concentre son action en faveur des jeunes de moins de 18 ans.*

*Parallèlement, la Fondation propose aux institutions et aux professionnel-le-s des domaines médical, social et scolaire, des formations spécialisées sur mesure autour de ces thématiques.*

# 1. LE (DERNIER) MOT DE LA PRÉSIDENTE

Durant cette seconde année consacrée à son nouveau public d'enfants et d'adolescents trans\* ou en questionnement, la Fondation Agnodice a pris conscience que la limite d'accès à ses prestations, initialement établie à 16 ans (pour des raisons de protocole endocrinologique), était peu compréhensible pour les jeunes, les familles et les partenaires du réseau. Après consultation de la Fondation Profa, dont le Checkpoint accompagne les personnes trans dépassant notre limite d'âge, nous avons décidé d'élever celle-ci de 16 à 18 ans.

44 nouvelles situations ont été prises en charge en 2018, parmi lesquelles 9 jeunes ont été accompagnés dans un changement de genre à l'école. Cette hausse de 25 % pu être absorbée sans compromis de qualité par l'ouverture d'un poste de psychologue stagiaire. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Justine Cuendet (MSc Psychologie) est ainsi venu renforcer Adèle Zufferey tout en profitant de l'expérience de celle-ci pour se former plus avant. Nous les remercions ici.

De plus en plus de médecins et de psychologues souhaitant participer à notre groupe d'inter-  
vision, ses membres ont opté pour l'ouverture d'un second groupe, réservé aux profession-  
nel-le-s travaillant prioritairement avec les moins de 18 ans. Ce réseau nous permet, dans  
le canton de Vaud, d'orienter chaque nouvelle demande vers un-e thérapeute compétent-e,  
dans un délai raisonnable. Cela reste plus difficile dans d'autres cantons où notre réseau est  
moins dense.

Parallèlement, la demande de formation continue sur mesure pour les professionnel-le-s a  
continué à croître (+ 50 %).

Il convient de rappeler que le financement de ces nouvelles activités, essentielles aux jeunes  
trans\* et à leurs familles, a été rendu possible en 2018 par un don de la Loterie Romande que  
nous tenons à remercier.

Le budget cantonal ayant été voté fin 2018, le Service de la santé publique a confirmé sa  
volonté d'assurer la pérennité des prestations de la Fondation via une convention de subven-  
tionnement de 3 ans. Nous remercions ici nos autorités pour leur confiance. Ainsi assurée, la  
stabilité de nos services rassurera nos partenaires réguliers, notamment le Service de l'ensei-  
gnement spécialisé et de l'appui à la formation (Unité PSPS du SESAF) et le Département inter-  
disciplinaire pour la santé des adolescents (DISA) du CHUV pour n'en citer que quelques-uns.

Enfin, à titre personnel, après douze années passionnantes, j'ai proposé au Conseil de quitter  
la présidence pour prendre, vu la croissance de l'organisation, la fonction plus directement  
opérationnelle de directrice. Je tiens à remercier ici mes collègues bénévoles : Marie-Noëlle  
Baechler, notre nouvelle présidente, les membres du Conseil de fondation et notre trésor-  
ier-comptable, Julien Gross.

Bonne lecture, et merci de rester actifs à nos côtés, en 2019 et au-delà.

**Erika Volkmar**  
Présidente (sortante)

## 2. PRESTATIONS ET ACTIVITÉS EN 2018

### 2.1 Accueil, conseil, orientation et soutien des jeunes trans\* et des parents

La permanence offerte aux jeunes et aux parents propose information, soutien et médiation tout au long de leur parcours, toujours individualisé. Notre accompagnement peut prendre la forme d'entretiens individuels avec le-la jeune et/ou ses parents, de bilans de situation, de conseils et de définition de priorités spécifiques.

Les jeunes et leurs parents sont alors orientés vers les professionnel-le-s les plus compétent-e-s et expérimenté-e-s dans le réseau médical, social et scolaire. Leur accès aux meilleurs services est ainsi facilité dans un contexte de coordination interdisciplinaire optimale.

En septembre 2018, Adèle Zufferey (psychologue titulaire) a été rejointe par Justine Cuendet (psychologue stagiaire). Ensemble elles ont répondu dans ce cadre à 961 sollicitations diverses. Elles ont assuré, hors système scolaire, le suivi actif de 35 nouveaux jeunes représentant un total de 671 heures de travail. Leur âge moyen était de 13 ans et 10 mois

Durant cette période, 12 jeunes adultes majeurs ont été redirigés vers le Checkpoint de la Fondation Profa.

Les deux dispositifs de soutien initiés en 2017 ont été poursuivis :

- **Groupe de soutien jeunes trans\*** : encadré par 2 psychologues et la stagiaire, il offre à chaque participant-e un espace sécurisé durant 1h30 pour :
  - > interroger ses représentations en se confrontant aux regards et à la réalité de ses pairs
  - > échanger des expériences de vie et soutenir la réflexion
  - > coconstruire une approche thérapeutique ancrée dans une éthique relationnelle différente de la relation « experts-patients »
  - > accompagner un mieux-être avec soi et les autres

En 2018, 12 jeunes y ont participé pour un total de 95h suivies.

- **Groupe parents de jeunes trans\*** : ce groupe, visant à terme l'autogestion, offre un espace sécurisé où chaque parent peut, en toute confidentialité, se confronter à autrui, partager son expérience familiale et ses questionnements. Il permet d'améliorer la compréhension et l'acceptation des parents et de répondre à leurs inquiétudes. Il favorise le développement de leur pouvoir d'agir (empowerment) et de mécanismes de soutien interpersonnels. Le but ultime est de renforcer la qualité du dialogue et du soutien familial, facteur clé du mieux-être des jeunes trans\*. Durant ces 12 mois, 23 parents y ont participé pour un total de 136 h suivies.

## 2.2 Soutien et accompagnement des jeunes trans\* en milieu scolaire

Dans le domaine scolaire, la Fondation collabore pour le canton de Vaud avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS). En 2018, Agnodice a accompagné le changement de genre à l'école de 9 jeunes, âgé-e-s de 12 ans à 18 ans (âge moyen : 14 ans et 10 mois). En collaboration avec les directions d'établissement, l'intervenante de la Fondation a dispensé une formation aux enseignant-e-s concerné-e-s, suivie, lorsque c'est le choix du ou de la jeune trans\*, d'une sensibilisation des élèves de leur classe.

Lorsqu'il est déclenché, ce processus produit des résultats positifs, tant pour les élèves que pour les professionnel-le-s. Il a représenté 75 heures de suivi (40h avec les jeunes et 35h avec leurs parents) et 25 heures de séances collectives de formation/sensibilisation.

Nous avons été surpris de la stabilité de ces demandes (10 en 2017), une situation que nous attribuons à l'impact de la diffusion, courant 2017, de notre Guide de bonnes pratiques pour les changements de genre à l'école. Certains établissements ont peut-être décidé de gérer seuls certaines situations. Ce qui au vu de l'une ou l'autre situation de crise (hors canton de Vaud) que nous avons été appelés à démêler à posteriori, n'est pas toujours le bon choix.

## 2.3 Répondre aux besoins et demandes des professionnel-le-s

- **Demandes d'entretien** autour de situations individuelles par des professionnel-le-s de la santé ou du scolaire : 64 entretiens ont été menés totalisant 47 heures.
- **Groupes multidisciplinaires d'intervision** : notre groupe d'intervision étant sollicité pour accueillir de nouveaux participants, un 2<sup>e</sup> groupe, réservé aux professionnel-le-s travaillant avec les moins de 18 ans, a été ouvert mi-2018. Plusieurs nouvelles spécialistes intéressées à prendre en charge des enfants et adolescents trans\*, notamment une pédopsychiatre, une pédopsychologue et une endocrinologue-pédiatre se sont joint à ce nouveau groupe d'intervision.
- Tout au long de l'année, la Fondation a collaboré, à satisfaction mutuelle et pour le bien des jeunes concernés, avec la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV (DISA) dans le cadre de notre protocole de collaboration.
- En conséquence, la plupart des parents et jeunes qui se sont adressés à la Fondation en 2018 ont pu être orientés à satisfaction vers des spécialistes expérimentés, dans des délais raisonnables.
- Néanmoins, les capacités restent toujours insuffisantes dans les cantons de Neuchâtel, Jura et Valais.

## 2.4 Formation, sensibilisation, publications, recherche, communication

### A. Formations données

24 formations totalisant 66 heures ont été dispensées par la Fondation Agnodice en 2018, soit une augmentation de 50 % par rapport à 2017. Ce chiffre ne prend pas en considération les séances de formation / sensibilisation en milieu scolaire intervenant dans le cadre de l'accompagnement des transitions de genre à l'école (27h).

Les institutions qui nous ont commandé ces formations sont plus spécialisées que l'année précédente : Services scolaire (9), HES-SO (7), UNIL-CHUV (7), association (1).

### B. Intervisions du réseau de professionnel-le-s de la santé somatique et psychique et conseils

Déjà mentionné précédemment, ce dispositif constitue à la fois un dispositif d'appui et d'élaboration clinique autour de situations complexes et un dispositif de formation continue peer-to-peer.

- > 6 intervisions de groupes ont été animées en 2018 par M. Pascal Moret, psychologue et psychothérapeute FSP, pour les psychiatres, pédopsychiatre, psychologues, endocrinologues, endocrinologue pédiatre, chirurgien, infirmière et intervenants sociaux travaillant majoritairement avec des personnes trans majeures.
- > 3 intervisions de groupe ont été menées par Mme Karima Brakna, psychologue et psychothérapeute FSP, pour des professionnel-le-travaillant majoritairement avec des jeunes trans mineur-e-s.
- > La fréquentation est régulière et soutenue (12 à 15 professionnel-le-s) et les échanges appréciés. La discussion des situations cliniques complexes aboutit fréquemment à des prises en charge multidisciplinaires.

### C. Recherche

Afin d'améliorer la connaissance des besoins en Suisse, un projet international de recherche qualitative sur la situation des enfants et adolescents trans\* a été mené à bien en collaboration avec l'UQAM sous la direction de la Professeure Denise Medico. En effet, un nombre croissant de familles suisses avec un-e jeune trans demandent du soutien et des soins trans-affirmatifs. Mais il demeure encore difficile d'accéder aux bloqueurs de puberté et au traitement hormonal avant 16 ans. Cette étude qualitative, basée sur l'analyse en théorie ancrée de 20 interviews séparées (10 interviews de jeunes et 10 interviews de parents) a porté sur l'expérience de ces dix familles romandes en termes d'accès à des soins trans-affirmatifs. Les résultats ont fait l'objet d'une première présentation par la Prof. Denise Medico en août 2018 au Canada, lors du Congrès international sur le travail social et les sexualités de l'Université de Montréal. Une seconde présentation aura lieu dans le cadre du Symposium de l'Association Professionnelle Européenne pour la Santé Transgenre (EPATH) à Rome en avril 2019. Une conférence sera aussi organisée le 25 avril 2019 au CHUV pour présenter et discuter les résultats avec les professionnel-le-s romands. Enfin, un article, en cours de rédaction, sera publié en fin d'année dans une revue peer-reviewed internationale de référence.

## D. Publications scientifiques

- R. Bize, E. Volkmar, S. Berrut, D. Medico, H. Balthasar, P. Bodenmann et H. Makadon : « Soins de qualité pour les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres », chap. 2.5 in Vulnérabilité, équité et santé, éd. RMS Médecine & Hygiène (2018).
- D. Medico, A. Zufferey : « Un futur pour les enfants et les jeunes transgenres: Que savons-nous sur les besoins et les solutions ? ». Revue Médicale Suisse 2018 ; volume 14. 1765-1769.
- D'autres articles, rédigés en 2018, seront publiés en 2019.

## E. Médias et conférences

Notre politique de communication médias transparente (disponible en ligne), qui exclue que nous mettions en contact les jeunes trans et les médias, a eu l'effet prévu d'une baisse notable des demandes d'interviews. Notre objectif de protéger ces jeunes mineurs du harcèlement qui augmente fréquemment après une exposition médiatique a donc été atteint. La Fondation n'a donné que trois interviews en 2018, une pour un article internet/dépliant (Equinoxe), une pour la radio RTS La Première et une pour la newsletter de l'UQAM concernant notre projet de recherche.

Enfin, 11 étudiant-e-s ont été reçu-e-s en 2018 pour des entretiens en lien avec leurs travaux universitaires.

## F. Site Internet

En ligne depuis fin 2017, le nouveau site internet a fonctionné pour sa première année complète. Articulé autour de 3 portails distincts (général, jeunes et familles et professionnel-le-s), sa fréquentation s'est stabilisée en 2018, à hauteur de 565'000 visites de la part de 200'000 visiteurs distincts.

## G. Autres publications

- Dépliant présentant les prestations de la Fondation : il a été réimprimé à 3'000 exemplaires à destination des jeunes, des parents et des professionnel-le-s de la santé, du social et de l'éducation de Suisse romande. Il est aussi disponible en ligne sur le site internet.
- Guide de bonnes pratiques pour les changements de genre à l'école : les 3'000 exemplaires ont été rapidement épuisés. Il reste disponible en ligne et sera complété et réimprimé en 2019.

## 2.5 Promouvoir les droits humains et prévenir la discrimination, le harcèlement et l'exclusion

La veille (prévention et lutte) contre les discriminations, le harcèlement et les violences demeure un axe important de notre travail. En effet, les moins de 18 ans y sont particulièrement vulnérables et à risque, notamment en cours de scolarité ou de formation. Les situations individuelles sont suivies, souvent à la demande des parents, en coordination avec les responsables des départements d'enseignement et/ou les prestataires de soin concernés.

La Fondation Agnodice est un membre actif de la faïtière nationale « Transgender Network Switzerland (TGNS) » et veille à assurer une complémentarité des actions et projets des deux côtés de la Sarine. L'existence d'une association représentative nationale et plurilingue parlant d'une seule voix, notamment auprès des parlementaires, renforce notre influence au niveau fédéral en vue de faire évoluer certaines pratiques administratives et juridiques encore discriminantes. Nos responsables respectifs se rencontrent donc régulièrement pour définir les priorités et coordonner les actions.

## 3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Depuis 12 ans, la Fondation Agnodice soutient et catalyse de nombreux progrès au niveau local et régional. Grâce à la multiplication des recherches et des publications scientifiques, les besoins des enfants et adolescents trans\* sont aujourd'hui mieux connus et reconnus. L'ignorance ne peut plus être une excuse à l'inaction, encore moins à la maltraitance.

Le prochain changement de paradigme découlera de la dépsychiatisation des identités et parcours trans dans la classification internationale des maladies (CIM) de l'OMS, dont la version 11 deviendra définitive en mai 2019. Le diagnostic d'« incongruence du genre » quittera la catégorie des maladies mentales pour rejoindre celle des « conditions liées à la santé sexuelle ». Il n'existera dès lors plus de base nosographique internationalement reconnue pour justifier le « gatekeeping » exercé depuis 50 ans par les médecins psychiatres sur le parcours d'expression atypique du genre.

En observant l'évolution des pays politiquement et/ou médicalement plus avancés que le nôtre sur ce thème, il apparaît probable que ce sera l'amorce d'un glissement vers l'auto-détermination du genre légal (base du projet de modification du Code civil suisse proposé par le Conseil fédéral) et vers le principe du consentement éclairé concernant les parcours médicalisés. Cela ne se fera pas sans résistances mais l'évolution paraît inéluctable.

En attendant, la Suisse se doit d'intensifier la formation de base et postgrade, notamment en faveur des médecins de 1<sup>er</sup> recours, généralistes et pédiatres, qui seront en première ligne, ainsi que la recherche scientifique qui doit l'alimenter et l'ancrer. La Fondation Agnodice se propose de continuer à contribuer activement aux deux.

Les besoins des jeunes trans et non-binaires continueront à croître ces prochaines années. Le financement des prestations d'Agnodice par l'Etat vient donc à point pour conforter notre rôle d'informateur-clé et d'experts, et renforcer notre capacité au service de ces jeunes, de leurs familles, et des services de l'Etat, notamment scolaires et médicaux, qui pourront ainsi compter sur nous de manière pérenne. Pour finir d'établir cette fiabilité, la professionnalisation des fonctions opérationnelles devra englober aussi la gestion administrative, devenue trop importante pour continuer à dépendre uniquement du bénévolat.

Pour terminer, le Conseil de fondation remercie tout spécialement l'Etat de Vaud (Direction générale de la santé et SESAF) pour son engagement. Merci enfin à toutes celles et ceux qui ont fait appel à nos services ou nous ont soutenus en 2018.